

— Le Napolitain a le culte du pouvoir sous toutes ses formes ; qu'il soit bon ou mauvais, peu lui importe, c'est le pouvoir et cela lui suffit. Quand l'évêque va en visite pastorale, il est reçu au son de la marche royale italienne, et même honneur est fait aux cardinaux qui se rendent annuellement dans cette partie de l'Italie. C'est la manière d'honorer le pouvoir. Mais il y a mieux. A la bénédiction du Saint-Sacrement la musique joue la même marche royale. Et comme on manifestait un étonnement légitime de cette insolite cérémonie, un vieux prêtre napolitain répondit : « Que voulez-vous ? la marche royale est le seul air que nous connaissions pour honorer le pouvoir, quoi d'étonnant que nous la jouions devant Dieu qui est bien notre grand roi et notre souverain suprême ». L'interlocuteur ne sut que répondre, et vraiment il y avait de quoi.

— Dans ce pays si profondément catholique, si attaché à la sainte Vierge que son Fils pourrait en être jaloux, les protestants cherchent à faire des recrues et y réussissent. J'avoue que ces nouveaux convertis ne sont pas bien solides dans leur foi d'achat (car c'est uniquement pour toucher de l'argent qu'ils vont au prêche et se font inscrire sur le registre du ministre) et qu'au sortir du temple ou de la salle qui en tient lieu, ils vont dévotement réciter le rosaire, soit dans leur maison, soit à l'autel de la Vierge ; mais cependant c'est un symptôme grave. La faute qu'ils commettent contre la foi affaiblit considérablement cette vertu théologale, et bientôt les pratiques religieuses seront délaissées. De plus ces individus donnent leurs enfants aux protestants pour les élever, et ces enfants seront de vrais huguenots, ou mieux, ballotés entre la croyance de leurs pères et le vide du protestantisme, deviendront des libres-penseurs et des athées. Ce sont surtout les ministres américains qui opèrent dans la basse Italie et avec l'argent de l'Amérique. L'émigration, qui est très forte dans ces régions, contribue encore à donner plus de force aux idées